

# **BACCALAURÉAT GÉNÉRAL**

**SESSION 2019**

**Épreuve du lundi 17 juin 2019**

**FRANÇAIS**

**ÉPREUVE ANTICIPÉE**

**SÉRIES ES - S**

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit.

Le sujet comporte 8 pages, numérotées de 1/8 à 8/8.

<p>Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.</p>
--

**Objet d'étude : Écriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours**

**Le sujet comprend :**

**Texte A : Alphonse de Lamartine, « L'isolement », strophes 1 à 6, *Méditations poétiques*, 1820.**

**Texte B : Anna de Noailles, « La Vie profonde », *Le Cœur innombrable*, 1901.**

**Texte C : Andrée Chédid, « Destination : arbre », *Tant de corps et tant d'âme*, 1991.**

**Texte D : Yves Bonnefoy, « La pluie d'été », *Les Planches courbes*, 2001.**

**Texte A : Alphonse de Lamartine, « L'Isolation », strophes 1 à 6, *Méditations poétiques*, 1820.**

## L'ISOLEMENT

Souvent sur la montagne, à l'ombre du vieux chêne,  
Au coucher du soleil, tristement je m'assieds ;  
Je promène au hasard mes regards sur la plaine,  
Dont le tableau changeant se déroule à mes pieds.

5 Ici, gronde le fleuve aux vagues écumantes,  
Il serpente, et s'enfonce en un lointain obscur ;  
Là, le lac immobile étend ses eaux dormantes  
Où l'étoile du soir se lève dans l'azur.

10 Au sommet de ces monts couronnés de bois sombres,  
Le crépuscule encor<sup>1</sup> jette un dernier rayon,  
Et le char vapoureux de la reine des ombres  
Monte, et blanchit déjà les bords de l'horizon.

15 Cependant, s'élançant de la flèche gothique,  
Un son religieux se répand dans les airs,  
Le voyageur s'arrête, et la cloche rustique  
Aux derniers bruits du jour mêle de saints concerts.

20 Mais à ces doux tableaux mon âme indifférente  
N'éprouve devant eux ni charme, ni transports<sup>2</sup>,  
Je contemple la terre, ainsi qu'une ombre errante :  
Le soleil des vivants n'échauffe plus les morts.

25 De colline en colline en vain portant ma vue,  
Du sud à l'aquilon<sup>3</sup>, de l'aurore au couchant,  
Je parcours tous les points de l'immense étendue,  
Et je dis : Nulle part le bonheur ne m'attend.  
[...]

---

<sup>1</sup> Encor : encore.

<sup>2</sup> Transports : émotions intenses.

<sup>3</sup> Aquilon : vent du nord.

**Texte B : Anna de Noailles, « La Vie profonde », *Le Cœur innombrable*, 1901.**

## LA VIE PROFONDE

Être dans la nature ainsi qu'un arbre humain,  
Étendre ses désirs comme un profond feuillage,  
Et sentir, par la nuit paisible et par l'orage,  
La sève universelle affluer dans ses mains !

5 Vivre, avoir les rayons du soleil sur la face,  
Boire le sel ardent des embruns<sup>1</sup> et des pleurs,  
Et goûter chaudement la joie et la douleur  
Qui font une buée humaine dans l'espace !

10 Sentir, dans son cœur vif, l'air, le feu et le sang  
Tourbillonner ainsi que le vent sur la terre.  
– S'élever au réel et pencher au mystère,  
Être le jour qui monte et l'ombre qui descend.

15 Comme du pourpre soir aux couleurs de cerise,  
Laisser du cœur vermeil couler la flamme et l'eau,  
Et comme l'aube claire appuyée au coteau  
Avoir l'âme qui rêve, au bord du monde assise...

---

<sup>1</sup> Embruns : fines gouttelettes, formées par les vagues et emportées par le vent.

**Texte C : Andrée Chédid, « Destination : arbre », *Tant de corps et tant d'âme*, 1991.**

Destination : arbre

Parcourir l'Arbre  
Se lier aux jardins  
Se mêler aux forêts  
Plonger au fond des terres  
5 Pour renaître de l'argile

Peu à peu  
S'affranchir des sols et des racines  
Gravir lentement le fût  
Envahir la charpente  
10 Se greffer aux branchages

Puis dans un éclat de feuilles<sup>1</sup>  
Embrasser l'espace  
Résister aux orages  
Déchiffrer les soleils  
15 Affronter jour et nuit

Évoquer ensuite  
Au cœur d'une métropole  
Un arbre un seul  
Enclos dans l'asphalte  
20 Éloigné des jardins  
Orphelin des forêts

Un arbre  
Au tronc rêche  
Aux branches taries  
25 Aux feuilles longuement éteintes

S'unir à cette soif  
Rejoindre cette retraite  
Écouter ces appels

---

<sup>1</sup> Les espaces aux vers 11 et 18 sont un choix d' Andrée Chédid.

30 Sentir sous l'écorce  
Captives mais invincibles  
La montée des sèves  
La pression des bourgeons  
Semblables aux rêves tenaces  
Qui fortifient nos vies

35 Cheminer d'arbre en arbre  
Explorant l'éphémère  
Aller d'arbre en arbre  
Dépistant la durée.

**Texte D : Yves Bonnefoy, « La pluie d'été », *Les Planches courbes*, 2001.**

I

Mais le plus cher mais non  
Le moins cruel  
De tous nos souvenirs, la pluie d'été  
Soudaine, brève.

5 Nous allions, et c'était  
Dans un autre monde,  
Nos bouches s'enivraient  
De l'odeur de l'herbe.

10 Terre,  
L'étoffe de la pluie se plaquait sur toi.  
C'était comme le sein  
Qu'eût rêvé un peintre.

II

15 Et tôt après le ciel  
Nous consentait  
Cet or que l'alchimie<sup>1</sup>  
Aura tant cherché.

20 Nous le touchions, brillant,  
Sur les branches basses,  
Nous en aimions le goût  
D'eau, sur nos lèvres.

Et quand nous ramassions  
Branches et feuilles chues,  
Cette fumée le soir puis, brusque, ce feu,  
C'était l'or encore.

---

<sup>1</sup> Alchimie : l'alchimie avait pour objectif de transformer les métaux en or.

## ÉCRITURE

### I. Vous répondrez d'abord à la question suivante (4 points) :

Quelle(s) relation(s) le poète entretient-il avec la nature dans les poèmes du corpus ?

### II. Vous traiterez ensuite, au choix, l'un des sujets suivants (16 points) :

#### 1. Commentaire

Vous commenterez le poème d'Andrée Chédid, « Destination : arbre » (Texte C).

#### 2. Dissertation

« Avoir l'âme qui rêve, au bord du monde assise... », écrit Anna de Noailles (texte B, dernier vers).

Pensez-vous que ce vers puisse définir l'attitude du poète face au monde ?

Vous vous appuyerez sur les textes du corpus, les œuvres que vous avez étudiées en classe ainsi que sur vos lectures personnelles.

#### 3. Invention

« Nulle part le bonheur ne m'attend », écrit Lamartine. Dans un texte poétique d'une certaine ampleur, vous prendrez le contrepied de cette affirmation, en évoquant l'épanouissement et la plénitude du poète au sein de la nature. Vous pourrez choisir d'utiliser une forme versifiée ou une prose poétique.